

[Text]

siderations on their own. In the interests of the public purse I was wondering what these commissions are doing to avoid getting into a situation where they were doing precisely the same sort of background work and expending public funds for the same basic research.

For my own information, since I am a new, can you let me know in terms of numbers what your permanent staff is? Maybe you can break it down into administrative, and research. What permanent staff do you have?

I understand that you engage people on a contract basis, or engage them on salary for limited periods of time. I wonder if you could tell me what your policy is with respect to that, and some of the considerations you have on the way you proceed with any particular topic under consideration.

Finally, getting back to what Mr. Gilbert alluded to, will you tell me how you visualize your role with respect to promoting changes in the laws of Canada? Let us assume that the commission concludes that a particular improvement in the law is very much in order at this time. Do you feel that you are entitled to go out on the public platform, notwithstanding the fact that the Minister of Justice does not show any interest for one reason or another, or he thinks the priority is not that great? How do you visualize your own role with respect to trying to bring public opinion behind the point of view of the commission? Do you see that as one of your functions? If you do, how do you visualize that particular role and how do you carry it out?

**The Chairman:** Before Chief Justice Hartt begins to answer, may I say that Mr. Justice Lamer has joined us and I welcome him here and thank him for coming. Excuse me for interrupting, Mr. Justice Hartt.

**Mr. Justice Hartt:** First of all, you raised the question of the criteria for priorities in the commission. That is a very difficult thing. We developed those priorities ourselves to a great extent. Then, as I explained earlier, we set them out in a document which we gave very extensive distribution across the country and asked for comments. Those comments played a very significant part in the priorities which we eventually gone to different subjects.

• 1040

It is perfectly obvious that there are limitations in staff and funds, and there must be priorities developed. The Minister of Justice at the time the act came into force directed us to the question of criminal law, which is the reason why, I assume, both my colleague, Justice Lamer, and myself were there, because both of us has spent all our professional lives in the criminal courts.

The question of priorities is rather a hit-and-miss affair. We were directed to the criminal law; the priorities within that, we have developed ourselves, and, as I said to Mr. Wagner earlier, we concentrated on the early stages and the sentencing stage rather than the real trial process itself. Perhaps in that we were wrong, but we had to make some decision as to where we would put our resources. We put rather extensive resources into family law because that was the major thrust of the public information that we received as a result of our questionnaire.

[Interpretation]

demande s'il sera possible pour ces commissions d'éviter d'en arriver à une situation où elles vont toutes effectuer, chacune de leur côté, la même recherche de base nécessitant le même contexte de travail, tout en utilisant les deniers publics.

Pourriez-vous me dire de combien de membres se compose votre effectif permanent? Vous pourriez peut-être répartir ces chiffres en personnel administratif et personnel de recherche.

On m'a dit également que vous engagez des personnes sous contrat, ou que vous leur versez un salaire pour une période de temps limitée. Pourriez-vous me dire exactement quelle est votre politique dans ce domaine, et comment vous procédez pour étudier une question particulière?

Enfin, pour revenir à ce que disait M. Gilbert, quelle est, à votre avis, l'influence que vous avez pour promouvoir certains changements dans les lois canadiennes? Supposons que la Commission conclue qu'une amélioration particulière de la loi est tout à fait appropriée. Vous estimez-vous en droit de le clamer au public, alors que le ministre de la Justice n'y voit aucun intérêt ou juge que cela n'est pas urgent? Quel est, à votre avis, le rôle que vous jouez pour essayer de convaincre l'opinion publique de se ranger à l'avis de la Commission? Considérez-vous cela comme une de vos fonctions? Si oui, comment envisagez-vous ce rôle particulier?

**Le président:** Avant que le juge en chef ne réponde à votre question, je voudrais dire que le juge Lamer vient de se joindre à nous et je l'en remercie. Veuillez m'excuser de vous avoir interrompu, monsieur le juge en chef.

**M. le juge Hartt:** Vous avez tout d'abord soulevé la question des critères applicables aux priorités de la Commission. C'est un problème assez compliqué. Nous avons nous-mêmes établi la majorité de ces priorités. Comme je l'ai dit auparavant, nous les avons inscrites dans un document que nous avons fait distribuer dans tout le pays tout en demandant les commentaires des lecteurs. Ces commentaires ont considérablement influencé l'ordre de priorités que nous avons finalement appliqué aux différents sujets.

Il est évident que nous devons tenir compte de certaines limites en ce qui concerne le personnel et les fonds disponibles, et des priorités doivent donc être appliquées. Au moment où la loi est entrée en vigueur, le ministre de la Justice nous a soumis la question du Code criminel, et c'est la raison pour laquelle, je pense, mon collègue, le juge Lamer, et moi-même, étaiement là, car nous avons tous deux passé une grande partie de notre vie professionnelle dans les tribunaux criminels.

La question des priorités est très délicate. On nous a soumis le problème du Code criminel; nous avons dû établir nos propres priorités et, comme je l'ai déjà dit à M. Wagner, nous nous sommes concentrés sur les premières étapes et sur celles du jugement plutôt que sur le procès en lui-même. Peut-être avons-nous eu tort, mais il nous a bien fallu décider quoi faire de nos ressources. Nous avons consacré la majorité d'entre elles au droit de la famille parce que c'est ce domaine qui intéressait le plus l'opinion publique, si l'on en juge par les résultats de notre questionnaire.